



FEUILLET DE ST SYMÉON

N°47-9^e DIMANCHE DE LUC ET FÊTE DE SAINT NICOLAS

Lectures du 9^e Dimanche de Luc

Épître

Ep V, 8-19 Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur.

Marchez comme des enfants de lumière !

Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.

Examinez ce qui est agréable au Seigneur ; et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les.

Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret ; mais tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière, car tout ce qui est manifesté est lumière.

C'est pour cela qu'il est dit : « Réveille-toi, toi qui dors, Relève-toi d'entre les morts, Et Christ t'éclairera ».

Prenez donc garde à votre conduite : ne vivez pas comme des insensés, mais comme des sages ; tirez parti du temps présent, car nous traversons des jours mauvais.

Ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin : cela porte à la débauche.

Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit.

Dîtes entre vous des psaumes, des hymnes, et des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur.



Évangile du jour

Lc XII, 16-21 Jésus dit cette parabole : « Les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté.

Et il raisonnait en lui-même, disant : « *Que ferai-je ? car je n'ai pas de place pour serrer ma récolte.*

Voici, dit-il, ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens ; et je dirai à mon âme :

Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois, et réjouis-toi. »

Mais Dieu lui dit :

« *Insensé ! cette nuit même ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il ? »*

Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. »



Homélie du P. Placide Deseille pour le 9^e Dimanche de Luc 2008 La précarité des biens terrestres

Ce passage de l'Évangile (Lc 12, 16-21) concerne l'usage des biens terrestres, non seulement des richesses, mais des biens terrestres en général. Si un chrétien vit véritablement de la vie nouvelle qu'il a reçue au baptême, s'il est ressuscité avec Christ, comment doit-il considérer les biens terrestres ? Comment doit-il les utiliser ?

C'est à ces questions que répond l'évangile d'aujourd'hui. Lorsque le Seigneur nous donne un enseignement, ce n'est jamais un enseignement purement moral, purement éthique, mais toujours il exprime ce que doit être la vie d'un homme qui a cru en lui. Il ne parle pas seulement pour ses contemporains immédiats, mais aussi pour tous ceux qui, dans la suite des siècles, recevront son enseignement, il parle pour les baptisés, pour des hommes qui ont reçu l'Esprit-Saint.

Comment donc le chrétien, renouvelé et ressuscité dans le Christ, doit-il utiliser les biens terrestres ? Non pas pour satisfaire son égoïsme, non pas pour mettre sa satisfaction et sa joie uniquement dans ces biens, mais avant tout pour s'enrichir pour le royaume des cieux.

Qu'est-ce que cela veut dire, s'enrichir pour le royaume de cieux avec les biens terrestres que nous possédons ? Eh bien c'est s'en servir pour faire l'aumône, c'est s'en servir pour le bien des autres, c'est s'en servir pour imiter la générosité du Père céleste, pour être miséricordieux envers tous, pour que ces biens que le Seigneur nous a donnés ne servent pas seulement à nous-même, mais à tous nos frères. Oui, ce qui est enseigné par le Seigneur quand il parle de s'enrichir en vue du royaume des cieux, c'est cela.

Ailleurs dans l'Évangile, dans la parabole de l'intendant infidèle, il dira qu'il faut se servir des biens terrestres pour se faire des amis dans le royaume des cieux, des amis que nous y retrouverons. Qui sont ces amis ? Ce seront tous les nécessiteux que nous aurons assistés de nos biens.

Mais, plus largement, l'évangile d'aujourd'hui rejoint la leçon que nous adressait cet autre passage de l'Évangile que nous avons entendu lire à la liturgie, il n'y a pas longtemps : le récit sur le riche et le pauvre Lazare. D'une façon générale, le chrétien ne doit pas mettre tout son souci, mettre tous ses soins, à accumuler les biens terrestres, et s'en contenter. Il ne s'agit pas là seulement de l'argent, mais le disciple du Christ ne doit pas, d'une façon générale, faire de sa situation dans ce monde sa préoccupation principale, il ne doit pas consacrer tous ses soins simplement à aménager sa vie terrestre d'une façon confortable, d'une façon qui lui apporte toutes les satisfactions possibles.

Mais il doit avant tout garder devant les yeux le fait que d'un moment à l'autre, le Seigneur peut lui redemander son âme c'est-à-dire que nous pouvons mourir d'une façon imprévue quel que soit notre âge ; et à ce moment-là, la seule chose qui comptera pour nous, c'est l'usage que nous aurons fait de ce que le Seigneur nous aura donné, de tout ce qu'il nous a accordé ici-bas. L'avons-nous utilisé pour nous-même pour notre satisfaction, pour notre égoïsme, ou bien au contraire, tous ces biens, notre santé, nos forces physiques, tout cela avons-nous songé d'abord à l'utiliser pour pratiquer la charité fraternelle, bien sûr, mais aussi toutes les autres vertus chrétiennes Est-ce que nous avons eu avant tout le souci de beaucoup prier, le souci d'exprimer à Dieu notre action de grâces, de remercier le Seigneur de tout ce qu'il nous a donné ? Est-ce que nous

avons eu le souci, encore une fois, de faire servir tout ce que le Seigneur nous a donné, non pas seulement nos biens matériels, mais nos forces physiques, notre intelligence, est-ce que tout cela, nous l'avons employé avant tout pour le service de Dieu, est-ce que nous l'avons employé avant tout pour le bien du prochain ? Est-ce que ce que nous avons cherché, ce sont les joies spirituelles, ces joies que nous pouvons éprouver seulement lorsque nous avons une bonne conscience, lorsque nous nous donnons aux autres, lorsque nous nous dépensons pour les autres, – ou bien avons-nous cherché seulement les joies terrestres, les satisfactions que nous éprouvons lorsque nous cherchons simplement à satisfaire nos désirs, les désirs de notre ego ?

Oui, c'est là la question fondamentale pour un chrétien, car, encore une fois, la vie terrestre nous est donnée pour nous préparer à la vie éternelle, elle nous est donnée pour que d'ici-bas, nous recevions comme un avant-goût de cette Vie éternelle, que nous découvriions ce que sont les vraies joies spirituelles, ces joies que nous donne la prière, ces joies que nous donne l'intimité avec Dieu, ces joies que nous procurent notre générosité envers le prochain et la miséricorde que nous exerçons envers lui. Oui, c'est pour cela que la vie terrestre nous a été donnée. Toutes ces joies spirituelles, alors, seront comme un avant-goût de notre vie céleste. Ou bien notre unique souci aura-t-il été de chercher des joies terrestres, de chercher des satisfactions de ce monde ?

C'est toujours cette option fondamentale que l'Évangile met devant nos yeux, et il faut y songer sérieusement, il faut toujours scruter notre vie quotidienne, réexaminer le fond de notre cœur, pour voir vers quoi nous tendons, qu'est-ce qui, pour nous, a le plus de prix ? Les joies terrestres passent vite. Elles sont toujours suivies de tristesse et de désillusion ; les joies spirituelles sont éternelles ; commencées ici-bas, elles seront nôtres pour l'éternité. Fondons toute notre vie sur la parole du Christ, sur ses promesses, qui nous procurent une certitude inébranlable.

Eh bien, puissions-nous ainsi répondre véritablement au dessein de Dieu, qui nous a créés pour être déifiés, pour participer véritablement à sa nature, pour devenir nous-même véritablement ses enfants, au sens le plus fort du mot, des enfants de Dieu habitués à vivre dans son intimité, des enfants de Dieu qui participent à la joie éternelle de la sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, à qui soient la gloire et l'honneur dans les siècles des siècles.

Amen.

Les Homélies du P. Placide Deseille

Sont à retrouver sur le site du Monastère de Solan

<https://monastere-de-solan.com>

La Couronne bénie de l'année liturgique

est disponible à la Librairie du Monastère

<https://monastere-de-solan.com/16-la-librairie>

Il ne peut y avoir de vie spirituelle sans la lecture d'ouvrages spirituels. Lorsque vous sentirez les fruits de la lecture spirituelle, vous vous exclamerez : « Que le nom du Seigneur soit béni ! »

Savez-vous quelle puissance contient la parole de Dieu ? Et un livre de spiritualité, c'est la parole de Dieu. Comme une graine, elle tombe dans notre âme et, quand elle germe, elle la fendille telle une plante la terre. La parole de Dieu cache la puissance de

Dieu Lui-même, la puissance du Christ.

Quand vous vous plongez dans un livre de spiritualité, vous en ressortez toujours rassasiés. Un ouvrage traitant de spiritualité est le meilleur outil dont vous disposez quotidiennement pour élargir devant vous l'horizon de votre vie spirituelle.

Archimandrite Aimilianos

Pour la fête de Saint Nicolas

Tropaire

Celui qui est la Vérité, ô saint évêque Nicolas,
a fait de toi pour ton troupeau un modèle de foi,
un exemple de douceur et un maître de tempérance ;
c'est pourquoi tu as acquis la grandeur par ton humilité et la richesse par ta pauvreté ;
aussi prie le Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

Kondakion

À Myre, saint Évêque, tu t'es montré
comme le ministre du sacrifice divin ;
car, accomplissant l'Évangile du Christ,
tu donnas ta vie pour tes brebis
et sauvas les innocents de la mort ;
dès lors tu fus sanctifié, comme grand Pontife de la grâce de Dieu.

Épître

Hb XIII, 17-21 Frères, obéissez à vos chefs et soyez-leur soumis, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte à Dieu.

Ainsi pourront-ils le faire avec joie et non en gémissant, ce qui vous ne serait d'aucun avantage. Priez pour nous, qui croyons avoir une conscience pure avec la volonté de bien nous conduire en toute occasion.

C'est avec instance que je vous demande de le faire, afin que je vous sois rendu plus tôt. Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts, par le sang d'une alliance éternelle, le grand pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, vous rende aptes à tout ce qui est bien pour faire sa volonté, et qu'il produise en vous ce qui lui est agréable, par Jésus Christ, à qui soit la gloire dans les siècles des siècles. Amen !

Évangile

Lc VI, 17-23 En ce temps-là, Jésus descendit avec eux, et s'arrêta sur un plateau, où se trouvaient une foule de ses disciples et une multitude du peuple de toute la Judée, de Jérusalem, et de la contrée maritime de Tyr et de Sidon. Ils étaient venus pour l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies. Ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs étaient guéris.

Et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu'une force sortait de lui et les guérissait tous.

Alors Jésus, levant les yeux sur ses disciples, dit :

« Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous !
 Heureux vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés !
 Heureux vous qui pleurez maintenant, car vous serez dans la joie !
 Heureux serez-vous, lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'on vous chassera, vous outragera, et qu'on rejettera votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme !
 Réjouissez-vous en ce jour-là et tressaillez d'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans le ciel ; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes. »



Saint Nicolas le Thaumaturge archevêque de Myre en Lycie (270-345)

L'Église fête le 6 décembre saint Nicolas le Thaumaturge. Également connu sous le nom de saint Nicolas de Myre ou de saint Nicolas de Bari, ce saint byzantin très historique a donné lieu à de nombreuses légendes populaires en occident, attestées à partir de l'arrivée de ses reliques au cours XIe siècle.

En Lorraine, en Suisse, aux Pays-Bas, dans le nord de la France, il est couramment fêté comme protecteur de l'enfance.

De la sorte, le 6 décembre dans de nombreuses régions la saint Nicolas, la tradition veut que les enfants qui, durant toute l'année, ont été sages, reçoivent des friandises. Au fil des déformations "Santa Klaus" joue le rôle que l'occident a dénaturé depuis près d'un siècle et attribué au "père Noël", auquel les pays de tradition orthodoxe (et les catholiques authentiques) ne souscrivent pas, mais dont il constitue une sorte de prototype.

Mais il est aussi le protecteur des écoliers, des étudiants, des enseignants, des marins, des hommes et femmes souffrant de stérilité, des célibataires, des vitriers, des bouchers, des voyageurs.

Cette extraordinaire "popularité" n'est pas sans relation avec sa vie réelle.

Il naquit à Patara, en Lycie, en 270. À sa naissance, il se serait tenu tout seul debout, bien droit sur ses jambes. Il s'agit de son tout premier miracle. Ce "thaumaturge" (mot qui en grec signifie qu'il a accompli d'importants miracles et n'a absolument pas la connotation trouble qu'il a prise en français) n'en restera pas là.

Nicolas se trouva orphelin suite à une épidémie de peste.

Évêque de la ville de Myre en Lycie, située dans le sud-ouest de l'Asie mineure.

Selon la tradition, il est présent au Ier concile de Nicée en 325.

Sa vie est remplie d'anecdotes auxquelles s'attachera l'iconographie traditionnelle : ainsi, apprenant qu'un père n'a pas de quoi fournir une dot de mariage à ses trois jeunes filles et qu'il n'a d'autre moyen de survivre que de les livrer à la prostitution, Nicolas jette des bourses pleines d'argent dans leurs bas qu'elles avaient mis à sécher sur la cheminée. Grâce à lui, le père peut assurer le mariage de ses trois filles.

Un chevalier lorrain, le seigneur de Varangéville, prisonnier au cours d'une guerre, aurait prié Saint-Nicolas avant de s'endormir. Le lendemain matin, il se serait réveillé, encore attaché, sur les marches de la basilique...

Il sauve également de la tempête les marins d'un bateau portant une cargaison de blé

pour la ville de Myre.

Ses ossements sont conservés dans une église de Myre jusqu'au XIe siècle. Ils ont la particularité de suinter une huile sacrée.

Connu en occident, cet aspect miraculeux attirera alors 62 marins venus de Bari, qui volent et ramènent ces reliques.

Il ressuscite surtout trois enfants qui avaient été tués et découpés par un boucher. Ce miracle très connu en fera le protecteur de l'enfance.

Il est lui-même né au ciel à l'âge de 85 ans le 6 décembre 345.